

Pourquoi faut-il se souvenir ? Pourquoi est-il important pour un individu, un peuple, une nation de se souvenir ? En quoi le fait de connaître son passé permet-il de se projeter dans l'avenir ? En quoi l'absence de mémoire est-il préjudiciable à un individu comme à une nation ? C'est sur le chemin de ces interrogations que les membres de la Fondation Mémoires pour l'Avenir rencontrèrent le souvenir du Monastère de Toumliline et des Rencontres Internationales qui s'y tinrent.

Un souvenir aussi intact que les murs en pierre du prieuré, aussi vivant que les habitants des environs ayant gardé l'habitude de venir y jouer paisiblement le soir à la pétanque, aussi lumineux que le regard de tous ceux qui y étaient venus, à la simple évocation de son nom. Une mémoire vivante et vibrante, qui attendait paisiblement d'être redécouverte, jouant avec les pommes de pin, les singes, dans le murmure du vent dans les cèdres et le bruit de la source des pierres blanches qui donna son nom au lieu.

C'était il y a plus de soixante ans. C'était hier et c'est aujourd'hui.

L'histoire du Monastère de Toumliline, c'est l'histoire de centaines de femmes et d'hommes, qui, à un certain moment de leur histoire personnelle et de l'histoire de leurs pays respectifs, se retrouvèrent au Maroc, dans la grande prairie au cœur d'un monastère bénédictin, face à la vue éblouissante de la vallée.

Il y a soixante ans de cela, au Maroc, un grand Roi, Feu Sa Majesté le Roi Mohamed V, eut une fulgurance politique et mystique. Le Monarque, profondément empreint d'une foi vivante et hautement spirituelle, était convaincu d'une proximité des Religions du Livre, d'une fraternité vibrante et ouverte entre les Hommes et les Croyants. Homme d'Etat d'une grande intelligence et d'une remarquable finesse, Il avait anticipé l'inéluctable décolonisation de l'Afrique et tenait à mettre en place, dès avant sa mise en œuvre, des ponts préservant les liens entre les peuples.

Il partagea cette intuition de fraternité avec des Hommes et des Femmes de Bonne Volonté, qui, au sortir de la Seconde Guerre Mondiale et dans le fracas des Indépendances, décelaient déjà également les germes de la Guerre Froide et des futurs affrontements meurtriers entre les peuples. Ensembles, ils unirent leurs forces et leurs énergies dans de multiples initiatives afin de lutter contre la mécanique implacable des jeux des grandes puissances. Toumliline fut une des manifestations de cette utopie positive : créer un lieu où parler, échanger, discuter, se connaître, se reconnaître et bâtir ensemble, un monde meilleur.

Comme d'autres, le fracas du Monde eut temporairement raison de la Lumière de Toumliline. Mais, en ces temps troublés de l'Humanité, où les peuples épuisés par une mondialisation sans âme se cherchent des valeurs, où des groupes tentent de les mobiliser sur des discours de rejet de l'Autre, « l'Esprit de Toumliline » ressurgit, intact et vivant, en Afrique, et diffuse à nouveau un message de paix et d'ouverture.

Cet ouvrage se veut un témoignage vivant de ce qui fut fait et donc de ce qui peut encore advenir. Il se veut un hommage vibrant à un Monarque animé par une Foi lumineuse et un amour des Hommes. C'est aussi un hommage à des Hommes de Dieu qui œuvrèrent avec respect et fraternité en Terre d'Islam. C'est enfin un hommage à des femmes et des hommes remarquables,

engagés, unis dans une même conviction spirituelle et politique que l'Humanité était Une et solidaire : Feu Sa Majesté le Roi Hassan II, alors Prince Héritier, Feu Son Altesse Royale la Princesse Lalla Aïcha, Cheikh Belarbi El Alaoui « Cheikh El Islam », Monseigneur Amédée Lefebvre, Fatema Hassar, Louis Massignon, Driss Mhammedi, le Père Jouachim Moubarak, Ahmed Balafrej, mais aussi Emmanuel Levinas, Hajj Abderrahmane Buret, Son Altesse Royale la Princesse Geneviève d'Orléans, Henryane de Chaponay et tant d'autres...

C'est cette mémoire vivante, ce message de fraternité que la Fondation Mémoires pour l'Avenir a souhaité transmettre aux jeunes générations de Marocains, afin de leur rappeler qu'elles sont les héritiers d'une histoire brillante d'ouverture sur l'Autre.

Le Monastère de Toumliline, monastère chrétien en terre d'Islam, fut un lieu exceptionnel de débats politiques, sociaux et œcuméniques au rayonnement mondial. Rappeler l'existence de ce lieu et des Rencontres Internationales qui s'y sont tenues, c'est donc non seulement transmettre un passé, mais aussi les leçons de ce passé aux nouvelles générations : contre les discours extrêmes qui prétendent à un affrontement irréductible entre les peuples, les croyances et les cultures, la mémoire de Toumliline constitue le maillon brillant d'une longue tradition marocaine d'ouverture, de dialogue, et de savoir-faire du Vivre-ensemble. Se souvenir de Toumliline, c'est témoigner de la possibilité passée, et donc toujours vivante, d'ouvrir des espaces de dialogue et de débat sur les affaires de la cité et du citoyen, à portée universelle.

**Les membres de la Fondation Mémoires pour l'Avenir**